

on sait qu'il en a existé plusieurs et qui peut avoir été connu d'un ou deux des évangélistes. Ces deux pages sont écrites en lettres onciales du commencement du III^e siècle.

Indes. — *Catholicisme et protestantisme.* — Bien que l'Inde appartienne à la protestante Angleterre, le développement du protestantisme n'y a pas pris d'aussi fortes proportions que celui du catholicisme. Et Dieu sait le nombre de bibles et de livres sterling (480.000) distribuées comme traitement annuel aux 32 sociétés protestantes qui travaillent à la conversion de cette vaste contrée. Jusqu'ici, ils n'ont su convertir à leurs errements que 292,000 âmes. Les missionnaires catholiques qui sont en nombre bien inférieur et disposent de très maigres ressources, ont pu convertir en 1800 malgré des persécutions incessantes 475,000 indiens.

En 1890 les catholiques de l'Inde atteignaient le chiffre de 1.700.000. La population catholique avait ainsi quadruplé en 90 ans.

Une guérison à Lourdes. — Le *Courrier de Bruxelles*, invoquant l'autorité des journaux américains, raconte qu'une jeune fille jouait avec une trompette d'enfant, quand, tout fortuitement, elle avala la partie sonore de l'instrument.

Ce corps aussi étrange que bizarre vint se loger dans le poumon droit. A chaque inspiration et expiration de la patiente, la trompette sonnait en fanfare.

Nous sommes à même de compléter ce récit.

La jeune fille à la trompette ayant fait le voyage à Lourdes, vient d'être miraculeusement guérie. (*Journal de Lourdes*)

Etats-Unis. — *L'évangélisation des protestants.* — Rien de plus consolant que le développement de la belle œuvre de l'évangélisation des protestants. Dix-sept diocèses sont entrés dans cette voie, par l'organisation d'un petit groupe de missionnaires. Que l'on avait donc raison de dire que la moisson était mûre ! Il suffit du plus léger effort pour recueillir les épis. Un curé de campagne du diocèse de New-York, nommé au mois de mai, a déjà converti vingt protestants dans sa paroisse. Au Staten Island, les missionnaires ont eu des auditoires de trois cents protestants. Ceux-ci, à la suite des instructions, demandaient les livres de propagande, et, bien qu'ils fussent délivrés gratuitement, exigeaient qu'on en reçu le prix. Ils adressent aux